

8 Stratégies & marchés

Denis Bertin, directeur général de Malherbe

“J’attends de voir sur la durée la valeur de cet indice TK’Blue”

Le transporteur, prestataire de Castorama, explique comment il vit la démarche de notation de son entreprise.

Transport Info Hebdo : Par quel biais êtes-vous devenu labellisé TK’Blue ?

Denis Bertin : Il y a quelques semaines, Castorama nous a informés de sa volonté d’entrer dans la démarche de notation TK’Blue pour l’ensemble de son périmètre logistique. Et, à ce titre, il était important que les transporteurs se réfèrent auprès de cette agence en communiquant l’ensemble de leurs données techniques et environnementales pour avoir une certaine labellisation. Ce, afin que Castorama obtienne une notation TK’Blue qui tienne compte de la labellisation de l’ensemble des acteurs de sa chaîne logistique.

TIH : Comment le vivez-vous ?

DB : Malherbe n’est pas novice en matière d’effort de réduction de l’empreinte carbone et n’a pas attendu TK’Blue pour agir. Après une première session de trois ans, nous venons de nous réengager dans la démarche Ademe. Cela ne nous pose aucun problème de fond d’intégrer la démarche en collaboration avec Castorama. C’est une collaboration qui s’inscrit dans la durée. Et cette réflexion mutuelle d’amélioration de l’empreinte environnementale est constructive.

TIH : Cette labellisation a-t-elle un coût pour vous ?



Denis Bertin

DB : Non, pour nous, c’est gratuit car le client de TK’Blue, c’est Castorama, ce n’est pas Malherbe, mais nous avons donc l’obligation vis-à-vis de notre client de nous enregistrer. En dehors du temps que cela demande, cette démarche n’a pas de coût direct pour nous. En revanche, si je veux faire noter Malherbe, je dois devenir client de TK’Blue.

TIH : Mais n’est-ce pas une nouvelle contrainte venant des chargeurs qui s’ajoute à l’affichage CO₂ et à d’autres obligations ?

DB : Est-ce une nouvelle contrainte ? Le système d’évaluation TK’Blue est en tout cas un nouveau support dans lequel nous avons à entrer des données concernant notre niveau de qualité environnementale. Ce n’est pas très compliqué sur le plan technique. Nous avons

enregistré l’ensemble du groupe car toute entité de Malherbe est susceptible en France de travailler pour Castorama. Nous devons mettre à jour les données au fur et à mesure qu’on renouvelle notre flotte par exemple. On est dans une démarche déclarative, mais Castorama à travers TK’Blue a la possibilité de mettre en place des audits pour vérifier que les déclarations du transporteur correspondent bien à la réalité.

TIH : Quelle notation Malherbe a-t-il obtenue ?

DB : Nous avons obtenu entre 35 et 40 sur 100.

TIH : Comment valoriser cette labellisation auprès de vos clients ?

DB : Je n’ai pas encore eu le temps de bien analyser cette note, de comprendre à quoi elle correspond et de savoir sur quoi je peux agir pour l’améliorer, ce sera un travail en commun avec Castorama. Il est certain qu’on est au début de la démarche TK’Blue. Mais j’avoue pour le moment un certain attentisme. J’attends des résultats objectifs de tout cela. Mon souci est de savoir quelle est la valeur dans la durée de ce nouvel indice et s’il ne s’agit pas simplement d’une notation par rapport à notre client. Savoir ce que cette notation va nous apporter sur le plan commercial est une chose. Savoir ce qu’elle va nous apporter sur le plan stratégique en est une autre.

TIH : Craignez-vous de vous faire écartier un jour par le

prestataire sur la base de cette notation ?

DB : Cette note tient compte de ce que vous êtes capable de faire notamment en matière multimodale et c’est cela qui génère une incidence sur la note. Sur le plan des types de camions, sur celui de la formation des conducteurs, etc., nous devons avec les autres transporteurs qui travaillent pour Castorama nous situer à peu près au même niveau. Concernant le multimodal, certains transporteurs ont la taille et les volumes pour en faire et cela peut changer la donne. Nous allons travailler avec Castorama pour améliorer cette note et déterminer quel flux on peut être capa-

ble de traiter demain en multimodal. En un mot, pour répondre à votre question, la notation TK’Blue peut être discriminatoire. L’impact environnemental va devenir de plus en plus décisif dans les coûts et dans le référencement, cela va devenir de plus en plus compliqué.

TIH : Malherbe pratique-t-il déjà le rail-route ?

DB : Oui, nous le pratiquons – avec Combiwest et T3M – malgré les quelques contraintes techniques qui existent. Les problématiques de transit time sont importantes et nous contraignent à ne pas remettre tous nos types de flux.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARC FRESSOZ